

Saint-Pierre-et-Miquelon ; transit exceptionnel du courrier par St. John's de Terre-Neuve

Par : François Brisse



Les îles Saint-Pierre-et-Miquelon

“Le nom de Saint-Pierre-et-Miquelon évoque pour les uns les brumes et les houles des bancs de Terre-Neuve, la pêche et l’odeur de la morue, pour d’autres les souvenir d’années fortunées, durant lesquelles les flots de whisky, de champagne et de liqueurs transitaient à Saint-Pierre, faisant de ce port un des plus grands entrepôts d’alcool de l’Atlantique et le repaire de contrebandiers, dont la plupart étaient, du reste, étrangers aux îles. Aux navigateurs, ces îles rappellent les naufrages dont nombre d’entre eux eurent lieu dans le passé, du fait des écueils et de leurs cotes hostiles. Pour les philatélistes, ces deux îles sont synonymes de fructueuses spéculations”. Telle était l’introduction de *“Saint-Pierre et Miquelon. Un coin de France au seuil de l’Amérique”*, volume écrit par Aubert de la Rüe en 1962 (Ill. 1).



Ill. 1 ; Aubert de la Rüe sur un timbres des Terres Australes et Antarctiques Françaises (Sc.272).

L’archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon est constitué de plusieurs îles dont l’île de Saint-Pierre où réside la majorité de la population, l’île de Miquelon qui a la plus grande superficie mais seulement 10% de la population. Le village de Miquelon est relié par une étroite bande de terre à Langlade un petit hameau de résidences d’été des Saint-Pierrais. Il fut un temps quand Langlade et Miquelon furent séparés lors d’une grosse tempête. L’isthme s’est depuis reconstitué. En face de Saint-Pierre se trouve l’île aux Marins une petite île maintenant inhabitée. Jusqu’en 1931 elle portait le nom de l’île aux Chiens (Ill. 2).

Les îles Saint-Pierre-et-Miquelon sont accessibles par bateau depuis Fortune (NL) et par avion depuis Halifax (NS), Montréal (QC), Sydney (NS) et St. John’s (NL). Des navires de croisière font occasionnellement escale à Saint-Pierre.



Ill. 2
l’île de Terre-Neuve et Saint-Pierre-et-Miquelon, le petit point au-dessus du E de ATLANTIC OCEAN.



Le transport du courrier

Les cartes postales reproduites ici montrent des navires du début du XIX^e siècle qui apportaient le courrier à Saint-Pierre (Ill. 3 et 4).



Ill. 3 ; l'arrivée du courrier à Saint-Pierre. En haut, le vapeur postal *Saint-Pierre* (Alfred Briand, éditeur, Saint-Pierre-et-Miquelon)



Ill. 4 ; un long-courrier à la cale de la *Morue Française* (Alfred Briand, éditeur, Saint-Pierre-et-Miquelon).

L'acheminement du courrier provenant de Saint-Pierre-et-Miquelon à destination du Canada, des États-Unis ou de la France n'a pas toujours été très régulier. Au cours du XIX^e siècle les lettres étaient remises aux morutiers qui revenaient de la pêche sur le Grand Banc, et ramenaient le courrier vers les ports de France. Par ailleurs, quelques villes au Canada, Halifax et North Sydney, et plus rarement

Le port de North Sydney, à 16 heures de mer, est le plus près de Saint-Pierre, par contre il est en hiver souvent bloqué par les glaces. Durant cette période le courrier était dirigé vers le port d'Halifax qui est toujours ouvert, mais il se trouve pas mal plus loin, à 34 heures de Saint-Pierre. Exceptionnellement le courrier pouvait transiter par d'autres ports comme celui de Louisbourg en Nouvelle-Écosse ou celui de St. John's, Terre Neuve. Deux exemples de correspondances passant par St. John's sont illustrées ici.

De Granville, France, à Saint-Pierre, via Londres et St. John's. La carte postale (Ill 5 et 6) montre le départ pour Terre-Neuve du Saint-Nicolas. La carte, à destination de Saint-Pierre, porte la mention manuscrite "Voie Anglaise". Elle porte le cachet de départ de Granville (Manche) en date du 23 août 1904. On observe ensuite le cachet anglais, de Londres, indiquant la date du 24 août (AU 24, 1904). La carte postale a ensuite transité par St. John's, Terre-Neuve le 8 septembre. Elle est finalement arrivée à Saint-Pierre le 15 septembre 1904.



De Saint-Pierre à Halifax via St. John's. Le courrier issu de Saint-Pierre passait de préférence par North Sydney et quand ce port était pris par les glaces le courrier était envoyé à Halifax. Ce n'est que très exceptionnellement qu'il était dirigé vers St. John's, Terre-Neuve, province qui ne faisait pas partie de la Confédération Canadienne.

Je suis à la recherche pour ma collection personnelle de plis ou de cartes venant de Saint-Pierre-et-Miquelon. (fsbrisse@sympatico.ca)



Ill. 6 ; le recto de la carte montrant le départ du Saint-Nicolas. On distingue sur la droite le cachet de transit de St. John's, Terre-Neuve. Agrandissement du cachet de Saint-Jean et remarquer l'abréviation N'F'L'D. pour Newfoundland (Terre-Neuve).



Ill. 7 ; cette lettre commerciale porte en haut, à droite, l'inscription manuscrite *Par vapeur postier*. La lettre, affranchie d'un timbre de Saint-Pierre-et-Miquelon de 25 centimes, est oblitérée le 13 janvier 1915 au bureau de poste central de St. John's, Terre-Neuve.



Ill. 8 ; agrandissement de l'oblitération mécanique de St. John's du 13 janvier 1915.